

CONSUMMATION

Les DVD et Blu-ray supplantés par la VOD

Les chiffres le prouvent : en 2014, pour la première fois, les téléchargements, la VOD et la SVOD ont supplanté dans le cœur des Belges les supports physiques.

● **Magalie BEGON**

Peut-être vous arrive-t-il de télécharger l'un ou l'autre film ou série sur une plateforme – légale, s'entend. À moins que vous ne soyez un grand utilisateur de la vidéo à la demande voire même de formules d'abonnement comme celles proposées par Netflix. Eh bien vous n'êtes pas le seul : en 2014, les Belges ont dépensé 130 millions d'euros (*) dans ces services.

C'est plus que les revenus générés par la vente de DVD et Blu-ray qui s'élevaient à 115,43 millions d'euros l'année dernière. Et ça, c'est « historique » car, pour la première fois, les formats physiques ne représentent plus le segment le plus important du marché de la vidéo en Belgique avec « seulement » 47 % des parts de marché.

1. Les DVD et Blu-ray perdent des plumes

Depuis 2009, la vente de DVD et de Blu-ray s'érode peu à peu. 2014 ne fait pas exception à la règle. L'année dernière, les Belges ont ainsi acheté 7,62 millions de DVD et 1,28 million de Blu-Ray. C'est respectivement 24 % et 10,4 % de moins qu'en 2013. Cette baisse s'explique par l'engouement croissant rencontré par le digital mais pas seulement.

« 2014 a été marquée par la faillite et la fermeture des magasins de la chaîne Free Record Shop et du distributeur Multi Media Services, explique Olivier Maeterlinck, directeur

général de la Belgian Entertainment Association (BEA). Et qui dit moins de magasins, dit DVD et Blu-ray moins facilement accessibles. Ce qui a un impact négatif sur les ventes. N'oublions pas que l'achat de tels produits reste quelque peu impulsif. Ce

« On peut s'attendre à ce que le marché global de la vidéo retrouve le chemin de la croissance. »

n'est pas comme pour du pain ou de la viande. Si votre boucher ferme, vous irez dans la commune voisine pour vous approvisionner. Le même raisonnement ne vaut pas pour les films. »

2. Progression du marché digital

Entre 2013 et 2014, le segment digital a progressé de 16,07 % pour atteindre un revenu de 130 millions d'euros. Normal, de nouveaux services comme Netflix et Play More ont fait leur apparition chez nous.

Évidemment, le secteur se porterait encore mieux si l'offre illégale ne venait pas jouer les trouble-fête. D'où l'appel du directeur de la BEA aux autorités pour que soit appliqué le cadre juridique déjà existant aux niveaux belge et européen.

« Le piratage représente une perte de revenus pour les ayants droit. Mais n'oublions pas que le consommateur

aussi est floué car lorsqu'il va sur ces plateformes illégales, lui sont parfois extorquées des informations comme des données bancaires... S'attaquer à ces sites contribuerait ainsi à renforcer la confiance des Belges dans l'économie numérique. »

3. Le marché de la vidéo globalement en recul

Segment physique en recul, segment digital en croissance et au total, cela donne quoi ? Le marché de la vidéo a généré 245,4 millions d'euros de revenus en 2014, ce qui représente une baisse de 4,30 % par rapport à 2013. Pas de quoi cependant miner le moral d'Olivier Maeterlinck : « Le marché digital est devenu le segment le plus important et en plus il est en croissance. Dans ces conditions, on peut s'attendre à ce que le marché global de la vidéo retrouve le chemin de la croissance. » ■

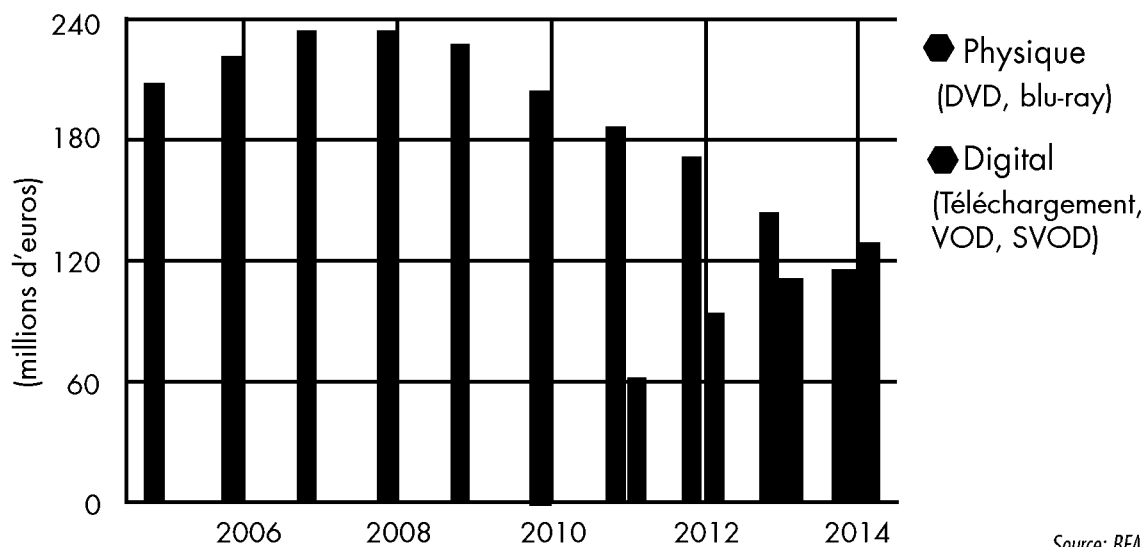
► (*) Les chiffres proviennent du bureau d'études GfK Retail and Technology.

Une reine à la 1^{re} place

Parmi les meilleures ventes de films et séries en DVD et Blu-ray en 2014, on retrouve – sans surprise – des dessins animés (*La Reine des neiges* se retrouve en 1^{re} position du classement général), des suites à succès (*Le Hobbit : la désolation de Smaug*, *Hunger Games : l'embrasement*) ainsi qu'une production belge (*F.C. De Kampioenen*). Au niveau des séries, c'est *Game of thrones* qui occupe les trois premières places.

Revenus générés par le marché de la vidéo en Belgique entre 2005 et 2014

En 2014, la vente de DVD et de blu-ray a généré un revenu de 115,43 millions d'euros. Le segment digital a quant à lui progressé de 16,07% pour atteindre un revenu de 130 millions d'euros, dépassant ainsi pour la première fois celui de la vente physique.



Source: BEA